

P32

### Mélancolie suite à une accusation de vol : à propos de trois observations cliniques

F. Jelassi, I. Ben Romdhane, M. Ben Béchir, S. Charradi, A. Harbaoui

Hôpital Razi, La Mannouba, Mannouba, Tunisie

**Mots clés :** Mélancolie ; Narcissisme ; Deuil ; Dépression endogène  
La mélancolie ou « folie calme » de Pinel a perdu depuis les années 80, son caractère de maladie autonome. Actuellement dans le DSM, elle désigne seulement une caractéristique des états dépressifs. Pourtant ce terme renvoie à un concept psychopathologique particulier dont la connaissance permet une meilleure compréhension de la maladie et une meilleure approche des patients. Nous mettons ce concept à l'épreuve de la clinique chez trois patients ayant été hospitalisés pour un épisode mélancolique suite à une accusation de vol. Deux de nos patients ont présenté un syndrome délirant à thématique de persécution. Chez l'un d'eux, l'évolution s'est malheureusement faite vers le suicide. Nous essaierons à travers les vignettes cliniques de faire le point sur le rôle du narcissisme dans la psychopathologie de la mélancolie. En effet, chez nos trois patients, l'accusation de vol représente un événement traumatisant venant ébranler la relation à l'objet. Le moi appauvri en libido et fragile, s'identifie à l'objet frustrant afin de le préserver et le protéger de sa haine et de son activité destructrice. Il procède ainsi à une régression narcissique au stade oral tardif. Mais le moi ayant incorporé l'objet se trouve en conflit avec une autre instance qui est le surmoi. Ce dernier par sa fonction culpabilisante permet au mélancolique de se défendre contre l'incapacité du moi à être conforme à son idéal. Dans notre contexte culturel, le surmoi se trouve être plus collectif qu'individuel. Devant la perte de l'objet, l'introjection laisse la place à la projection de la haine sur un objet extérieur faisant émerger le délire de persécution. Enfin, quand l'identification à l'objet devient totale, les mouvements agressifs envers l'objet sont alors dirigés vers le moi aboutissant au non réparable qu'est le suicide.

*Pour en savoir plus*

Dessuant P. Le narcissisme. 5<sup>e</sup> éd. Paris: PUF « Que sais-je ? »; 2007. 128 pages.

Louët E, Chabert C. La mélancolie, un destin de la passivité. *Evol Psychiatr* 2011;76(Issue 1):31–42.

Secret-Bobolakis JF. Allilaire, la dimension narcissique dans le suicide. *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique* 2007;165(Issue 6):428–30.

Zouari N, Aloulou J, Siala M, Ben Mahmoud S, Zouari L, Maalej M. Aspects culturels dans la dépression masquée par des symptômes psychotiques. *Encephale* 2010;36:504–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.075>

P33

### Le projet PSYCHE, un système de monitoring multiparamétrique : présentation du concept et évaluation de l'acceptabilité

H. Javelot, S. Garcia, L. Weiner, G. Bertschy  
Hôpital civil, CHU, Strasbourg, France

**Mots clés :** Monitoring multiparamétrique ; Acceptabilité ; Cyclothymie ; Trouble bipolaire

**Introduction.**– Le projet PSYCHE (*Personalised monitoring Systems for care in mental Health*) vise à évaluer la capacité d'un système de monitoring à détecter et à prédire les changements d'humeur chez des patients cyclothymiques ou présentant un trouble bipolaire à cycles rapides. Ce système permet l'enregistrement de données physiologiques telles que le rythme cardiaque, respiratoire, l'actimétrie, la voix et de données issues d'autoévaluations

de l'humeur et du sommeil. Nous présentons ici l'intégration dans la vie quotidienne du concept PSYCHE.

**Méthode.**– Une évaluation de la faisabilité et de l'acceptabilité de ce système a été menée sur 4 sujets cyclothymiques lors de la visite d'inclusion, après 7 jours d'utilisation du système et en fin d'étude. Celle-ci, d'une durée totale de 14 semaines, consiste en des enregistrements bi-hebdomadaires : (i) via un t-shirt porté la nuit muni de capteurs raccordés à un boîtier électronique (SEW), de l'actimétrie, des rythmes cardiaque et respiratoire, (ii) via un smartphone, de la voix et de l'humeur (questionnaire ISS de Bauer). Par ailleurs, un agenda de l'humeur est rempli quotidiennement sur smartphone.

**Résultat.**– L'impression initiale, à 7 jours et à 14 semaines sur le concept PSYCHE, est hautement favorable. Les patients se montrent à la fois enthousiastes et rapportent d'un grand niveau d'aisance avec le matériel, malgré des problèmes de connexion entre le smartphone et le boîtier SEW rencontrés par 2 sujets au début de l'étude.

**Conclusion.**– Le système PSYCHE réclame un bon niveau d'adaptation technologique et un investissement important pour la réalisation de l'ensemble des activités de suivis, mais bénéficie d'une bonne acceptabilité. Des optimisations techniques restent nécessaires pour que le système PSYCHE soit applicable dans un contexte clinique.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.076>

P34

### Association entre polymorphismes du gène du récepteur 2A à la sérotonine et trouble dépressif majeur unipolaire, une étude translationnelle

A.-C. Petit<sup>a</sup>, G. Quesseveur<sup>b</sup>, F. Gressier<sup>a</sup>, C. Verstuyft<sup>c</sup>, B.-P. Guiard<sup>b</sup>, E. Corruble<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Inserm U669, hôpital Bicêtre, Assistance publique–Hôpitaux de Paris, université Paris Sud XI, Le Kremlin-Bicêtre, France

<sup>b</sup> EA 3544, laboratoire de neuropharmacologie, faculté de pharmacie, université Paris Sud XI, Châtenay-Malabry, France

<sup>c</sup> Service de génétique moléculaire, pharmacogénétique et hormonologie, hôpital Bicêtre, Assistance publique–Hôpitaux de Paris, Le Kremlin-Bicêtre, France

**Mots clés :** Récepteur 5-HT<sub>2A</sub> ; Polymorphisme génétique ; Single nucleotide polymorphism ; Trouble dépressif ; Étude translationnelle

Des données nombreuses mais contradictoires existent à l'heure actuelle sur l'implication du récepteur 2A à la sérotonine (5-HT<sub>2AR</sub>), codé par le gène HTR2A, dans le trouble dépressif majeur unipolaire [1,3]. Dans notre étude, nous combinons des données cliniques et précliniques pour déterminer l'impact d'une diminution de la transmission sérotoninergique dépendante du 5-HT<sub>2AR</sub> sur le développement et les caractéristiques des épisodes dépressifs caractérisés. Deux polymorphismes du gène HTR2A (His452Tyr et 102C/T), dont certains allèles entraîneraient une baisse de l'activité fonctionnelle du 5-HT<sub>2AR</sub> [3], ont été étudiés sur une population de 485 patients caucasiens présentant un épisode dépressif majeur (EDM) dans le cadre d'un trouble dépressif majeur unipolaire. D'autre part, une étude préclinique comparant l'effet d'une administration chronique de corticostérone sur l'apparition d'un phénotype de type dépressif [2] chez des souris mutées pour le Htr2a (Htr2a<sup>-/-</sup>) et des souris sauvages a été réalisée. Chez les patients, le variant TT du polymorphisme His452Tyr, particulièrement peu fréquent, a été détecté chez deux patients souffrant d'un EDM de type mélancolique. D'autre part, l'allèle C du polymorphisme 102C/T est plus fréquemment retrouvé chez les patients déprimés ( $p=0,019$ ) que dans la population générale et les génotypes CC et CT sont associés à des EDM plus sévères à l'HAMD-17 ( $p=0,008$ ). D'autre part, les tests comportementaux effectués chez les souris Htr2a<sup>-/-</sup> montrent que ces dernières développent un